

**YVES SCHWARTZ ET LE DIEESE :  
RENCONTRE ET PRESENCE DANS LE MOUVEMENT  
SYNDICAL BRÉSILIEN**

*Ana Yara Paulino et Clovis Scherer*

Tout d'abord, je voudrais vous remercier de l'invitation à participer au nom du Département Intersyndical de Statistique et d'Etudes Socio Economiques (DIEESE) à cet important colloque, qui réfléchit sur l'Ergologie et rend hommage au Prof. Yves Schwartz. Je veux également remercier le grand effort des personnes comme la Profa. Daisy Cunha et celles et ceux du CNAM qui ont rendu possible ma présence ici. C'est un plaisir d'être avec vous tous !

Comment les rencontres entre le DIEESE, Yves Schwartz et l'Ergologie se sont-elles passées ? Comment tout a commencé ? Qu'avons-nous appris ? Notre intention avec cette présentation est de restituer l'historicité des moments communs, la trajectoire suivie et ce qui reste en construction.

Une petite présentation : le DIEESE<sup>1</sup> est une institution créée par le mouvement syndical brésilien en 1955. Jusqu'à aujourd'hui, son conseil d'administration est syndical et celui-ci désigne une direction technique. Aujourd'hui, je suis retraitée, mais jusqu'en août dernier et pendant plus de 22 ans, j'ai fait partie du groupe de techniciens du DIEESE. Le DIEESE est né avec l'idée d'être une Université du Travailleur, d'où le nom Département, pour défendre les travailleurs à partir d'une démarche scientifique. Fondamentalement, le DIEESE fournit des services d'assistance aux syndicats dans les négociations avec les employeurs, de la formation syndicale, de la recherche et du suivi des politiques publiques.

---

<sup>1</sup> [www.dieese.org.br](http://www.dieese.org.br)

Le DIEESE n'a réalisé le premier rêve de ses fondateurs qu'en 2012, avec la création de l'École des Sciences du Travail, avec le cours de fin d'études du même nom et des cours de spécialisation et d'extension. En 2017, sont membres du DIEESE 8 centrales syndicales et près de 700 syndicats, dans 18 états du Brésil. Mais la situation financière de DIEESE n'est pas bonne ces derniers temps, et il y a actuellement une campagne de résistance, qui peut être consultée sur Internet « Confiance et soutien au DIEESE - Unir, résister et avancer ». Cette campagne fait référence au DIEESE, mais elle reflète le climat de perte croissante des droits que nous vivons au Brésil. Mais ce n'est pas seulement une question financière.

Comme la Commission Vérité du Ministère du Travail l'a dévoilé, il y a eu du temps de la dictature, de nombreuses attaques contre l'organisation des travailleurs, les syndicats et les mouvements sociaux, des assassinats, des dirigeants et des militants torturés, réprimés, diffamés, mais aussi, comme l'a rappelé Walter Barelli - l'un des anciens directeurs du DIEESE - il y a à côté de la répression par la violence physique et psychologique, une répression économique exercée par l'État contre les organisations de travailleurs, même dans les soi-disant moments démocratiques. Situations très similaires à celle que nous vivons actuellement au Brésil, de remise en cause des droits conquis, des droits du travail, des droits de l'homme, des politiques universelles inclusives (comme le système de santé unifié - SUS, les universités publiques fédérales, etc.) qui visaient à réduire la concentration des revenus. Alors que diverses politiques et programmes d'actions publiques - comme Faim Zéro, Bourse Famille ou Combat contre le Travail Esclave - non seulement avaient eu des résultats positifs, mais avaient fait du Brésil un exemple sur la scène internationale.

Nous savons que l'offensive néolibérale conservatrice est plus étendue et couvre aujourd'hui tous les continents. Comme le montre le récent film *Le Jeune Marx*, nous devons nous organiser dans la lutte, nous renforcer, ne pas renoncer suite à un échec, apprendre à construire des stratégies. Peut-on comprendre la relation entre le DIEESE et l'Ergologie sans évoquer cela ?

Qui aurait pu imaginer que la visite du professeur Yves Schwartz au DIEESE en 1997 déclencherait un processus de collaboration si riche et durable ? Accompagné par la Profa. Maria Inês Rosa, Yves nous a apporté l'expérience de l'Approche Pluridisciplinaire des Situations de Travail (APST) : une légitimation formelle du savoir-faire en dialogue avec les connaissances institutionnalisées des disciplines en mouvement pour une action politique. C'était le dispositif à trois pôles que nous avons mis si longtemps à comprendre...

A cette époque, le DIEESE a développé un projet de recherche et de formation technique avec CESIT/IE/Unicamp sur le « Développement technologique et l'emploi », soutenu par le CNPq, dont j'étais une des coordinatrices. Certaines lignes de recherche et d'activités prévues dans ce projet, et dans les projets ultérieurs du même type, ont permis une collaboration interinstitutionnelle avec échange de professeurs et de chercheurs entre la France et le Brésil et vice versa. De 1997 et jusqu'à maintenant, il y a eu au moins une activité annuelle conjointe entre les deux institutions ou entre le DIEESE et d'autres institutions brésiliennes du réseau Ergologie: LAEL de la PUC-SP, UFMG, UFF, entre autres. Il est important de noter qu'il y a eu une volonté de mener des activités dans plusieurs villes du Brésil, la diffusion de l'Ergologie impliquant notamment São Paulo, Campinas, Belo Horizonte, Salvador, Recife, Florianópolis, Rio de Janeiro, Niterói, Porto Alegre avec la participation de techniciens, de chercheurs et de syndicalistes venant de tout le Brésil.

Le projet DIEESE / CESIT / CNPq a organisé 8 publications, dont 7 comportent des articles d'auteurs du Département d'Ergologie.

Entre 2003 et 2005, le renforcement des liens institutionnels a donné lieu à un programme de collaboration effective avec la participation de l'Observatoire Social de l'Institut CUT (Centrale Unique des Travailleurs, la centrale regroupant le plus de travailleurs à la base), pour étudier les situations de travail dans une multinationale française de commerce de détail présente dans trois pays : la France, le Brésil et l'Argentine. Plusieurs syndicats des trois pays ont participé au projet: étaient présents, des syndicats de travailleurs français (CGT et FO), d'Argentine (FAECyS) et du Brésil (Força Sindical et CUT).

Rémy Jean, Renato Di Ruzza et Daisy Cunha étaient les coordinateurs représentant le Département d'Ergologie.

La présence de Jacques Duraffourg à notre séminaire international à São Paulo et Recife, à la fin de 1997, nous apporta le regard de l'ergonomie de langue française à travers l'approche plus complète de l'ergologie sur les travailleurs et leurs situations de travail, thème si cher au mouvement syndical, en lien avec les questions de l'organisation des locaux de travail. Ce séminaire a abouti au texte de son auteur « Le robot et les fromages », qui fut publié dans le premier livre du projet (DIEESE, 1998).

Aujourd'hui, le DIEESE anime l'Ecole des Sciences du Travail<sup>2</sup>. Pour sa création, une des expériences étudiées en profondeur fut celle du Département d'Ergologie de l'Université de Provence à Aix. Entre héritages et dialogues, nous avons des façons similaires de discuter en cercle, la confrontation, une discipline et des cours de formation sur la santé des travailleurs et des travailleuses et leur relation avec les politiques publiques de prévention et de protection de la santé. Ce sont des revendications syndicales qui questionnent l'organisation du travail, la gestion, les objectifs, la santé et la maladie des travailleurs. Dans ces cours, sont de plus en plus présentes les notions d'Ergonomie de l'Activité, sinon de l'Ergologie elle-même.

Notre intention avec cette présentation est de réfléchir sur les traces de l'Ergologie que nous reconnaissons parmi nous, l'ouverture de notre vision à partir d'elle, et de cartographier les moments et les actions de sa présence dans le DIEESE et dans le mouvement syndical avec lequel nous interagissons. Rappelez-vous que le DIEESE rassemble les centrales syndicales brésiliennes et des centaines de syndicats locaux, fédérations et confédérations sectorielles, avec des opinions politiques différentes, mais qui arrivent à de nombreux consensus, comme par exemple, autour de la santé au travail. C'est le cas du Forum National des Centrales Syndicales pour la Santé des Travailleurs et des Travailleuses (FNCSSST), qui se réunit régulièrement depuis 2010 et qui, à la fin de 2016, a soutenu la venue du Professeur Pierre Trinquet à São Paulo. Ces actions et initiatives

---

<sup>2</sup> <http://escola.dieese.org.br/escola>.

ont été alimentées par la venue d'autres chercheurs français de l'Ergologie et par d'autres processus de collaboration avec des chercheurs de l'Ergonomie de l'Activité et de l'Ergologie brésilienne. On peut encore citer les conférences de Pierre Trinquet à l'École des Sciences du Travail, au Syndicat des Travailleurs de la Chimie São Paulo, à Fundacentro, ou des entretiens avec le Réseau Nanotechnologie, Société et Environnement (Renanosoma) et l'Institut d'Echange Education et Recherche (IIEP) dans la période récente.

L'intérêt du mouvement syndical brésilien pour les relations de travail et les conditions de santé a augmenté ces dernières années, les travailleurs et leurs représentants étant sous la pression d'une gestion du travail de plus en plus pathogène et violente, de l'industrie 4.0 et du démantèlement croissant de leurs conquêtes les plus ardues. D'où son intérêt pour l'Ergologie en tant que défi et enjeu possible, stimulant même en période d'adversité.

A côté des plus anciens "contaminés" par l'Ergologie, les nouvelles générations commencent à découvrir dans l'approche ergologique un champ fertile pour leurs problématiques et préoccupations pour un monde soutenable.

Les ergologues sont des militants de chaque instant, militants du présent, confrontant les savoirs, connaissant les limites, explorant les alternatives pour la liberté, l'équanimité, le respect de la diversité, avec la confiance dans la capacité des sujets à se renforcer en collectifs et à négocier le bonheur au travail – un travail qui reste toujours en partie un mystère, si présent, si difficile à déchiffrer.

Les ergologues sont humbles dans leurs conquêtes et avec cela ils attirent l'attention et gagnent de plus en plus de sympathisants.

Yves Schwartz n'est revenu que peu de fois au DIEESE : quelques réunions pour faire avancer la collaboration institutionnelle, une pour parler à l'Ecole sur la possibilité d'un véritable domaine des Sciences du Travail, un autre à l'Observatoire Social. Mais il n'a jamais été loin, au contraire. Yves lui-même est comme son œuvre : subtilité, délicatesse, présence respectueuse, philosophe de

l'apprentissage, sage dans sa simplicité et patience, engageant toujours d'autres sujets sur les chemins ergologiques. Son apport peut se voir dans le mouvement des travailleurs et le syndicalisme brésilien, mais aussi s'apercevoir en tendance parmi ceux qui ne revendiquent pas encore à voix haute le savoir de leur faire et leur possibilité de connaître et de décider. L'arbre de l'Ergologie grandit, et donne de plus en plus de fruits.

***Références bibliographiques***

DIEESE (2005) *Trabalho e abordagem pluridisciplinar: estudos Brasil, França e Argentina*. São Paulo: DIEESE; Campinas: Cesit/IE/Unicamp.

FREIRE, P. (1987) *Pedagogia do oprimido*. Rio de Janeiro: Paz e Terra.

SCHWARTZ, Y.; DURRIVE, L. (Org.), (2007) *Trabalho e ergologia: conversas sobre a atividade humana*. Rio de Janeiro: Editora da UFF.

SOUZA E SILVA, M. C. Perez de (2015) A construção de liberdades e capacidades na interação linguística. Entrevista concedida a Leslie Chaves e Ricardo Machado. *IHU On line. Revista do Instituto Humanitas Unisinos*. Ano XV, n. 467. Disponível em: [http://www.ihuonline.unisinos.br/index.php?option=com\\_content&view=article&id=5997&secao=467](http://www.ihuonline.unisinos.br/index.php?option=com_content&view=article&id=5997&secao=467).